

nous attarder longuement dans une énumération détaillée. Disons d'ailleurs tout de suite que cette saison marque pour Méheut d'extraordinaires progrès. Progrès dus à l'entraînement qu'il suivit assidûment et qui consistait à faire tous les soirs, avec Varin, sur la route de Cesson, une dizaine de kilomètres de train, se terminant par quelques emballages de 2 à 300 mètres chacun. Il faut ajouter à cela une vingtaine de kilomètres faits à bonne allure deux ou trois fois par semaine le matin et un régime très sévère auquel il s'astreignit.

Méheut commence sa saison à Nantes, le 15 avril (Pâques) où il arrive 4^e dans une deuxième régionale, sur sa machine de route. Le lendemain, il est 1^{er} dans l'internationale à Loudéac, et le 13 mai 2^e dans la seconde internationale à Saint-Lô. — Mais il ne commence à courir sérieusement qu'à la fin de mai (le 27), époque à laquelle il reçoit une excellente bicyclette Peugeot, de 40 kilos, spécialement commandée par M. Beck, directeur de la maison Peugeot, à Rennes. Ce jour-là, il arrive 3^e dans une course scratch à Dinard. — Le 4 juin, il est 2^e dans une internationale, à Brest, battu sur le poteau par Lamothe, de Caen, mais battant tous les meilleurs coureurs régionaux. — Deux jours après, le 6 juin, à Moncontour, il gagne l'internationale, battant Varin 2^e et Bordigoni, de Paris, 3^e, Tobud, Le Goff, etc. — Le dimanche suivant, 10 juin, il arrive 2^e dans l'internationale, à Morlaix, derrière Elven, de Lorient, mais battant Salver et Péchard, de Nantes. — Huit jours après, le 17 juin, il gagne l'internationale à Uzel. — Le 24 juin, jour des courses de Saint-Brieuc, il ne peut arriver que 3^e dans la course de la Société et dans la départementale par crainte de tomber sur cette piste casse-cou du Champ-de-Mars, sur laquelle il était déjà tombé la veille et l'avant-veille en s'entraînant. — Mais, comme on va le voir par la suite, il ne va pas tarder à faire oublier cette mauvaise journée qui se trouve intercalée dans une série de succès. — Trois jours après, le 27 juin, il arrive 2^e dans une course de 30 kilomètres sur route, à Carhaix, sur une vingtaine de partants, battu seulement de 5 centimètres par Elven, de Lorient. — Le 14 juillet, à Morlaix, il est 4^e dans la régionale et 4^e dans la deuxième internationale. — Le lendemain 15, le trouve 1^{er} à Landerneau dans l'internationale bicyclettes, et 1^{er} en tandem avec Varin. — Le dimanche suivant, 21 juillet, il gagne l'internationale à Guingamp, devant Varin 2^e et Festou 3^e; mais il est battu dans la départementale par le jeune Festou. — Huit jours après, le 31 juillet, à Brest, il s'offre un beau succès dans la course de l'heure (bicyclettes), par équipes de 2 coureurs. Dans cette course, 8 équipes (soit 16 coureurs), étaient en présence. L'équipe Méheut-Varin prit la tête dès le début de la course et ne fut pas inquiétée un seul moment, puisque Méheut et Varin gagnèrent avec 5 kilomètres d'avance sur la deuxième équipe et se payèrent même le luxe de battre le record de l'heure du Finistère en couvrant la jolie distance de 35 kilomètres 300 mètres. — Le 12 août, à Rostrenen, Méheut ne peut trouver un adversaire sérieux.

Lisez plutôt les résultats : Nationale (fond), 1^{er} Méheut, 2^e Henri, de Morlaix, 3^e Scourannec; Nationale (vitesse), 1^{er} Méheut, 2^e Joubioux, de Vannes; Honneur : Méheut. — Le 19 août, à St-Servan, il arrive 4^e dans l'Internationale : 1^{er} Lainé, de Laval; 2^e Chevalier, de Nantes; 3^e Miraux; 4^e Méheut. — Le dimanche suivant, à Lannion, il est deux fois second derrière Varin, dans la départementale et l'internationale. — Le 2 septembre, il court à Plélan-le-Petit. Première course : 1^{er} Méheut, 2^e Varin, 3^e Dax, de Rennes; Deuxième course : 1^{er} Varin, 2^e Dax, 3^e Méheut. — Le dimanche 9 septembre, négligeant un succès facile, mais peu rémunérateur, à Saint-Brieuc (Croix Mathias), il va courir à Dinan, où il s'attribue la part du lion. Résultats : Internationale, 1^{er} Méheut, par un demi-tour, 2^e Miraux, de Laval; Régionale, 1^{er} Méheut; Honneur, 1^{er} Méheut, 2^e Miraux. — Enfin, pour terminer sa saison de courses de 1900, nous le trouvons encore 1^{er}, à Collinée, dans l'internationale, devant Varin 2^e et Lerik, de Rennes, 3^e.

Cette année 1900 a été très fructueuse pour Méheut qui a vu la somme de ses prix se monter à 1500 fr. environ, se classant dans les quatre ou cinq meilleurs coureurs bretons (sur une centaine).

Varin. — Apprend à monter à bicyclette au mois de juillet 1891 sur la route du Légué où M. Ravoux fils, son camarade, lui donne les premières leçons sur une vieille machine prêtée par M. Pincemin. — Deux mois après, lors de la course Paris-Brest, il entraîne un coureur sur une machine Rudge, caoutchouc plein, pesant 23 kilos. — Au cours de l'hiver 1891-1892, Varin et Ravoux arrivent à faire, malgré le mauvais état des routes, Saint-Brieuc-Lamballe ou Saint-Brieuc-Quintin en 50 minutes. — Voyant les excellentes dispositions de son élève, Ravoux conseille à Varin de courir. Celui-ci hésite d'abord, puis, au mois de mars 1892, il change sa machine Rudge contre une Clément de 18 k. pneumatique. — Une course étant annoncée pour le 24 avril, Saint-Brieuc-Dinan (aller et retour) soit 120 kilom., Varin commence à s'entraîner. Il apporte à cet exercice une grande dose d'énergie puisque, ses occupations chez son père entrepreneur, le retenant de 6 h. du matin à 7 h. du soir, il doit faire la route Yffiniac et retour à 4 heures du matin et à 8 heures du soir, lanterne allumée. Son ami Edouard Tocqué prend également part à cet exercice. — Malgré son court entraînement et une chute qu'il fit 5 jours avant, Varin arrive 6^e le 24 avril, sans entraîneurs ni soins sur la route, couvrant les 120 kilom. en 5 h. 9 minutes et arrivant 18 minutes devant Pincemin et Perlier, champion de la Mayenne. — Le 5 juin suivant, à Saint-Brieuc, sur le Champ de Mars, Varin arrive 2^e dans le handicap, bien près de Louis Paillardon, et devant Pierre Paillardon, Hamonic, Chevalier, etc. — Ce succès encourage Varin, qui prend part à de nombreuses courses où il se place souvent premier. Le cadre de cette notice ne nous permet pas d'énumérer tous ces succès. Nous rappellerons qu'en mai 1898 il bat le record